

## Rapport GIEC sur Climat et sols : vers un nouveau constat implacable et un formidable appel à l'action

Avec son rapport spécial sur « climat et sols », qui sera adopté ce 6 août par les représentants des pays, et rendu public le jeudi 8 août, le GIEC va nous livrer un nouveau travail d'envergure. **Espérons que son résumé pour décideurs sera lu et assimilé par tous les responsables politiques** et qu'il les incite à intensifier leur action !

Les scientifiques devraient dresser un nouveau **constat détaillé et alarmant**. L'exploitation par l'homme des sols et des ressources en eau est sans précédent dans l'histoire de l'humanité. L'activité humaine affecte 72 % des sols de la planète, et ¼ des sols sont aujourd'hui dégradés. La souveraineté alimentaire est mise en péril. 820 millions de personnes souffrent de malnutrition - et ce chiffre augmente à nouveau depuis 3 ans notamment à cause du changement climatique -, alors que 2 milliards d'autres sont en surpoids.

Les sols et forêts, qui jouent un rôle majeur dans l'équilibre de notre planète (captant par exemple, sur les 10 dernières années, 30 % des émissions de CO<sub>2</sub>), doivent être mieux préservés. Depuis le début des années 60, l'intensification de l'agriculture a entraîné des consommations d'engrais multipliées par 9, l'irrigation a été multipliée par 2 ; alors que le gaspillage alimentaire représente aujourd'hui de 25 à 30 % de la nourriture produite. La déforestation a des conséquences dramatiques ; c'est la principale source d'émissions de GES du secteur agriculture, forêts et sols.

Le changement climatique renforce la dégradation des sols (événements extrêmes plus fréquents, changement de chroniques de pluies, sécheresse et orages...), menace la sécurité alimentaire et la production agricole, accélère la désertification, et ces conséquences vont s'accroître à l'avenir. **Dans un monde à + 2°C, jusqu'à 500 millions de personnes supplémentaires seront exposées à des zones de stress hydrique, la sécurité alimentaire sera affaiblie** et le prix des céréales pourrait augmenter jusqu'à + 29 % en 2050. Lorsqu'on cherche à relever le défi climatique et préserver les sols, c'est aussi une question de solidarité qui se joue : les personnes les moins aisées seront les plus exposées aux conséquences du changement climatique, en particulier en Afrique et dans le Sud de l'Asie.

Au-delà du constat, les travaux du GIEC sont aussi toujours un **formidable appel à l'action**. Les impacts seront très différents selon la démographie et le type de modèle de société plus ou moins sobre que nous adopterons. **Il y a des solutions nombreuses et efficaces** : lutte contre la déforestation, gestion des sols (couvert végétal, rotation des cultures, changement de pratiques...), agroforesterie, lutte contre le gaspillage alimentaire, reforestation, réhabilitation des sols, lutte contre l'artificialisation des sols. Les solutions liées au vivant sont parmi les plus efficaces et les moins coûteuses.

Plutôt que des mesures isolées, il faut des bouquets de solutions cohérents. Alors que l'agriculture et l'alimentation représentent jusqu'à 25 à 30 % des émissions de GES, les scénarios les plus favorables et les plus résilients sont basés à la fois sur une production agricole efficace et respectueuse de l'environnement, des régimes alimentaires sains et diversifiés, une intensification de la lutte contre le gaspillage alimentaire. Il faudra des actions vigoureuses de court terme pour voir les effets de long terme !

Matthieu Orphelin  
Député de Maine-et-Loire